

sement beau, je pris congé de mes hôtes et après avoir passé sur un pont de pierre, chose rare en ces contrées, l'Enbi mugissant, j'arrivai au petit village d'Altaker. Il y a là une petite église, mais pas de paroisse, de sorte que je ne pus dire la Sainte Messe. Les Indiens Quaikers ne sont pas très éloignés. Ils vivent dans le forêt, se nourrissant de bananes et des produits de la chasse et de la pêche. Toutefois, ils élèvent une multitude de petits cochons dont ils vendent la graisse à Barbacoas. Ils vendent aussi leur fameux *guarape*, qui donne une odeur spéciale à ceux qui en font une grande consommation.

Parti pour Ricaurté vers 11 heures, j'arrivai à destination vers les 4 heures du soir et retrouvai là, avec plaisir, mon compagnon de route, qui m'attendait.

Le petit village de Ricaurté, avec son climat très agréable, fait encore partie de la *tierra caliente*, mais se ressent déjà du voisinage des hauts sommets de la Cordillère. Ses pics neigeux tempèrent la chaleur de son ciel. La population est moins apathique que sur la côte. On nous aménagea des lits fort sommaires, comme toujours, dans la salle basse du presbytère, M. le Curé étant encore absent.

En passant devant le *cabildo*, qui est à la fois mairie, prison, justice de paix, j'entendis une voix de femme qui appelait : " *Padrécito, padrécito* (petit père), écoutez-moi " et à travers les barreaux de fer d'un large judas, j'aperçus la tête d'une jeune prisonnière.

" — Délivrez-moi, je vous en prie, vous le pouvez, me disait elle, souriant quelque peu à travers ses larmes.

" — Je ne suis qu'un étranger de passage sans autorité.

" — Peu importe, on vous écoutera ; parlez, vous pouvez me délivrer, je vous en prie, vous le pouvez.

" —

" —

Je suis

" —

" —

petit en

de. "

L'alca

lui expos

" — J

lui dis-je

le pouve

D'après

neige, m

mauvais

avait été

Elle se

voyai che

" — P

tement, l

ton ména

La jeu

époux s'e

M. le c

son uniqu

brer la sai

" — Su

a une égli

reux de v

Nous p